

COMPAGNIE DU
BERGER

MISE EN SCÈNE
Olivier Mellor

MUSIQUE ORIGINALE
Séverin Toskano Jeanniard



**TONATHAN
BRYCHCY**

**MARIE LAURE FANNY
BOGGIO SOLER**

**SÉVERIN TOSKANO FRANÇOIS
JEANNIARD DECAYEUX**

**OLIVIER RÉMI STEPHEN
MELLOR POUS SZEKELY**



LE GRAND DÉMONTAGE

Coproduction
Centre culturel Jacques Tati Amiens
Collectif Le Slip

Coréalisation
L'escalier du rire Albert
Péniche Célestine Amiens
La Véranda Centre Dramatique Dramatique, Naours
Théâtre du Mont d'Arguel
La Grange ouverte Saint-Martin-en-Vercors
Festival Grobiland Marchamp
La Laie des Elfes Cerisy



Et voilà. La Compagnie du Berger a 33 ans.
Et en 2026, nous avons monté notre 40ème spectacle.

Un conseiller aujourd'hui heureusement libéré de ses fonctions et prédictions nous a dit en 2018 « ne montez pas L'ÉTABLI, c'est du suicide ».

Le spectacle a joué près de 100 fois, dans toute la France, et même en Belgique, à guichets fermés à Avignon, et à Paris.

En 2022, un vice-président (éclairé) à la Culture d'une communautés de communes du département samarien a demandé à son coordinateur culturel de ne pas programmer BRITANNICUS de Racine, parce que son public ne peut pas comprendre les alexandrins, et que Racine, hein, c'est tout de même moins drôle qu'Anne Roumanoff qui sera au final programmée à notre place. Pour le même prix, avec un hôtel classé en prime...

En 2023, à un directeur de scène nationale (coproducteur de notre spectacle RUY BLAS de Victor Hugo) qui s'inquiétait un peu que nous jouions trois fois dans sa (trop) grande salle, nous avons rétorqué « ne te bile pas Laurent ». Et c'était complet trois fois. Ce qui, au passage, fait de nous la seule troupe au monde à l'heure actuelle à avoir rempli trois fois de suite cette salle assez gigantesque.

Nous sommes en résidence longue de territoire au Centre culturel Jacques Tati à Amiens depuis 2019. Rien ne fait peur à Étienne Desjonquères et son équipe, que ce soit Victor Hugo, Racine, ou monter un faux festival d'art contemporain comme BROUCHKI, dont nous avons fêté la 5ème et dernière édition en septembre dernier...

Mais, à vrai dire, ces spectacles font peur quand même : trop longs, un poil chers, un peu intellos, ou pas assez, un rien désuets...

Alors pour 2025, et en attendant de revenir à notre ADN dès 2026 avec la création de 7 MINUTES (COMITE D'USINE) de Stefano Massini, une pièce avec 11 comédiennes (encore un truc facile à vendre), nous avons décidé de faire une pause, donc quelque chose de différent, nous l'espérons de surprenant et drôle. Nous avons décidé pour une fois de nous passer de « texte », de « répertoire », de support déjà écrit, et de convoquer nos souvenirs, nos inventions, autour d'un spectacle hybride, foutraque et même si tout le monde le fait déjà avec brio depuis quelques années, nous avons décidé (enfin) de parler de nous.

Nous disons juste que nous interrogeons la notion de « succès », de création, et peut-être même de théâtre, en nous jouant nous-mêmes, autour d'un démontage technique d'un spectacle affligeant, dont l'échec n'est pas à démontrer. Pour une fois, les personnages ne mourront pas à la fin, mais dès le début. Pour une fois, nous ne jouerons pas à faire croire, mais à être.

Avec une seule mais vaste question : est-ce que se jouer soi-même, c'est encore du théâtre ?

LE PITCH

Une troupe de théâtre au bout du rouleau veut créer un spectacle qui va révolutionner le paysage... Les répétitions s'enchaînent (non sans mal) autour de l'adaptation (forcément singulière) d'un grand classique de la bande dessinée pour la jeunesse... Mais au début du dernier acte, la consternation l'emporte sur le processus de création. C'est un ratage complet. Rien ne marche. Le comble ? Ils n'ont même pas les droits d'auteur. Et le directeur de la salle est furax... Ça ne peut pas être pire ?

Si.

Tout est fini. Mais quand le spectacle est terminé, l'envers du décor, c'est encore le métier : décrocher les projecteurs, rouler les câbles, charger le camion, repartir.

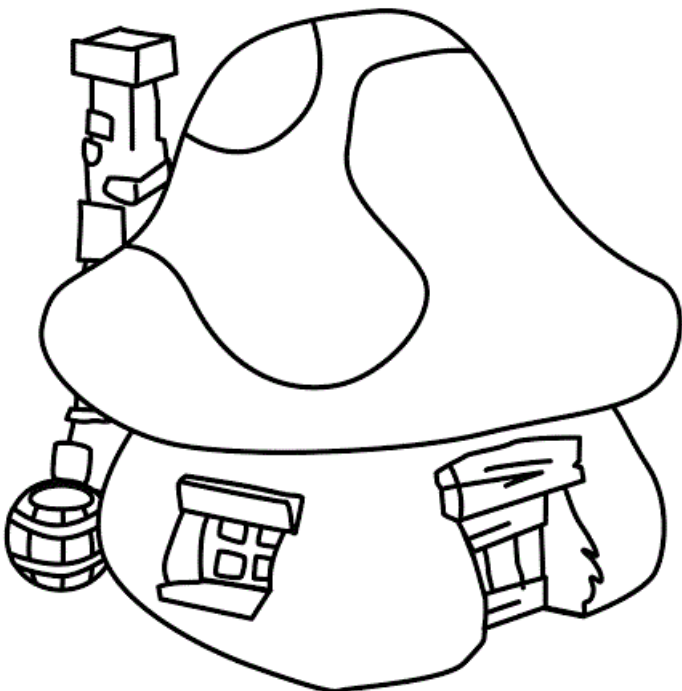
LE GRAND DÉMONTAGE est à la fois un spectacle foutraque et une aventure sincère qui combine toutes les autres. Un peu parti, un peu naze, un peu potache, un peu punk, notre 40ème spectacle est un hommage vibrant à nos métiers, nos amitiés, et à ce que nous sommes toutes et tous au fond : des enfants perdus dans un monde trop grand, trop injuste, un monde moche qui vieillit mal et qui nous oublie quand nous sommes seul-es, mais qui recèle des monceaux d'espoir quand nous sommes tous ensemble.

Après les alexandrins de **BRITANNICUS** et **RUY BLAS**, nous nous attaquons cette fois à nous-mêmes, et nous varions les plaisirs.

En jouant au Vrai et au Faux, nous engageons nos propres histoires dans une fiction plus vraie que nature... En chatouillant les nerfs du public, dans une course folle où chaque solution aggrave le problème, nous explorons les tréfonds d'une humanité dépassée par les événements. 9 tableaux, d'un mois avant les répétitions au Jour J, pour décortiquer avec le sourire et un brin de mauvaise foi toutes les étapes de la création, et tous les obstacles qui se dressent face à notre génie... Le tout en nous prenant pour nous-mêmes sans jamais nous prendre au sérieux. Parce que le monde a besoin d'humour. Et parce qu'il ne suffit hélas pas de se prendre au sérieux pour faire un spectacle intelligent...

Ici réalité et fiction s'entremêlent. Les acteurs jouent des acteurs et le théâtre est au centre, avec deux questions qui nous taraudent :

« est-ce que se jouer soi-même, c'est encore du théâtre ? » et « le théâtre passera-t-il l'hiver ? »



UN GRAND DÉMONTAGE

MAIS POUR QUOI FAIRE ?

Depuis de nombreuses années, notre compagnie de théâtre, comme l'a dit un jour un très bon ami : « c'est comme un club de foot de D2 qui jouerait en D1 ».

LE GRAND DEMONTAGE est dans les tuyaux depuis une quinzaine d'années. Il est alimenté par chacune des étapes qui ont jalonné la vie de notre troupe et de ses nombreuses créations, par les joyeuses tournées de notre « cirque » (comme nous l'appelons parfois) de salles des fêtes de villages picards en théâtres et festivals prestigieux et par les innombrables conversations que nous partageons sur le métier, la famille, l'art, la vie. Quand le spectacle est terminé, l'envers du décor c'est toujours le métier : décrocher les projecteurs, plier les câbles, pousser des flight-cases, c'est aussi ça, la vie de chacun des membres de la troupe.

Au milieu de notre exploration du répertoire théâtral, le Grand Démontage est un hommage humoristique et piquant aux métiers du théâtre et à tous ceux qui veulent du soleil.

Se jouer soi-même, dans un groupe, une troupe, une famille, entre amis, c'est déjà jouer tout court. Ici, nous allons échanger les rôles, pour nous y perdre aussi. Pour savoir si l'on est, dans le fond, celui ou celle qui est perçu par le groupe. Pour jouer avec son image, et pouvoir s'en moquer.

A l'image des membres d'une famille, comme les Schtroumpfs ou les 7 nains de Blanche Neige, les membres d'une troupe de théâtre ont chacun une place, un « rôle » (le farceur, le grognon, le prof...)

Chacun est d'abord défini par son métier, ses compétences, mais aussi par son caractère, ses manies, son histoire dans la troupe, et par un grand nombre de paramètres dont les protagonistes n'ont pas tout à fait conscience. Quand la routine s'installe, on voit les autres, nos collègues, comme les rouages d'une même machine, avec une fonction, une émotion principale, un fonctionnement unique et immuable.

Nous avons choisi de travailler sur ce matériau riche que nous connaissons bien : le fonctionnement d'une troupe de théâtre. A la question « est-ce que se jouer soi-même, c'est encore du théâtre ? », nous opposons d'emblée le postulat du OUI. Pour questionner le théâtre lui-même, dans un monde d'écrans solitaires, pour rendre compte de cette « utopie réalisée » chère à Michel Foucault, pour jouer de ces miroirs qui questionnent nos propres émotions, et l'histoire humaine représentée.

Ici la réalité et la fiction s'emmêlent. Les acteurs jouent des acteurs. S'ils paraissent aveuglés, empêtrés dans leurs contradictions, enfermés dans un « emploi », les spectateurs ne sont pas dupes et acceptent de jouer le jeu, et de jouer le rôle du public. Pour se comprendre eux-mêmes, nous devons nous jouer nous-mêmes.

Pour interroger aussi la notion de projet collectif. La Compagnie du Berger est maintenant adulte, avec plus de 40 spectacles au compteur. Mais individuellement, tout ça nous permet-il de nous réaliser ?



Car le succès est rare. Et dans leur volonté de « faire un coup », il y a aussi le compromis entre le rêve de la création artistique parfaite et la réalité économique. Ce qu'on imagine que la société attend de nous. Comment on doit « réussir » et interroger nos méthodes production. Est-ce qu'on est déterminés ? Indépendants ? Notre biographie nous détermine-t-elle ?

Enfin, à l'instar des films *To be or not to be* d'Ernst Lubitsch ou *Au beau milieu de l'hiver* de Kenneth Branagh, ou des pièces comme *l'Amuseur* de John Osborne, *Panique en coulisses* de Michael Frayn, il s'agit avant tout de théâtre dans le théâtre. Hétérotope ou lieu de production, la création artistique est-elle une fin, ou un moyen ?

Et comment fait-on face, ensemble, à nos petites morts ?...

LA COMPAGNIE

"Fidèles et talentueux compagnons de route de la Comédie de Picardie, Olivier Mellor et les siens y déploient un théâtre d'attaque, engagé, ambitieux, festif et populaire, convoquant l'Histoire et les petites gens à travers Brecht ou Dario Fo, revivifiant LE DINDON de Feydeau, le triomphe de KNOCK ou la vaste épopée de CYRANO DE BERGERAC, avec éclat et jubilation. Nourris par la choralité du collectif, l'authenticité de l'interprétation et la beauté de la musique, la troupe transforme le plateau en terrain de jeu foisonnant, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages. Une époustouflante aventure humaine !"

Agnès Santi / la Terrasse

la **Compagnie du Berger** existe depuis 33 ans. 41 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts.

Par ailleurs, nous sommes engagés depuis 2019 dans un partenariat inventif et militant auprès du **Centre culturel Jacques Tati à Amiens**, où nous menons créations, ateliers, expérimentations et accompagnements des publics. www.ccjt.fr

Depuis 2012, nous sommes également « compagnie associée » au **Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris**, avec lequel nous partageons une idée commune d'un théâtre de troupe, engagé et populaire. www.epeedebois.com

DERNIERS SPECTACLES

2026 / 7 MINUTES (COMITÉ D'USINE) de Stefano Massini
2025 / LE GRAND DEMONTAGE – création collective
2023 / RUY BLAS de Victor Hugo
2022 / LES APOLOGUES (COURTES COMÉDIES) d'Alain Knapp
BRITANNICUS de Jean Racine
2020 / LA NOCE de Bertolt Brecht
2018 / L'ÉTABLI d'après Robert Linhart
2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche
2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens
2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio
2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo
L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc
2012 / DIALOGUES D'EXILES de Bertolt Brecht
2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
2010 / KNOCK de Jules Romains
2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public
2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier
2007 / LE DINDON de Georges Feydeau
2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello
2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet
2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter
2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor
2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor
...

la Compagnie du Berger, c'est...

33

ANS D'EXISTENCE

41

SPECTACLES

DEPUIS 2018

8^{ème} ANNÉE

DE RÉSIDENCE AU
THEATRE JACQUES
TATI / AMIENS

UN ÉQUIVALENT
TEMPS PLEIN

4,5

EN MOYENNE
DEPUIS 10 ANS

35

SALARIÉ-ES
INTERMITTENT-E-S
EN MOYENNE / AN

UN PARTENARIAT
AVEC PLUS DE

20

ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES, FOYERS DE VIE...

PLUS DE

250

REPRÉSENTATIONS
DEPUIS 6 ANS

(DONT 98 A AMIENS // CCJT,
COMÉDIE DE PICARDIE, MCA,
LE CHAUDRON, CSC ETOUTVIE...)

DEPUIS 2018

9200
HEURES
E.A.C.

5

ÉDITIONS
DU FESTIVAL
BROUCHKI

14200 KM
SUR LES ROUTES
DE TOURNÉES
EN 10 ANS

75

LITRES
DE LIQUIDE
DE MACHINES
A BROUILLARD

UNE REVUE DE
PRESSE NATIONALE
DE PLUS DE

200

ARTICLES

(presse, radio, tv, web)

LE MONDE, TELERAMA, LE MASQUE & LA PLUME,
FRANCE CULTURE, RFI, LA CROIX, LE FIGARO,
L'HUMANITÉ, LE CANARD ENCHAÎNÉ,
LE PARISIEN, POINT DE VUE, MARIE-CLAIRE,
LA TERRASSE, THEATRE(S), LA PROVENCE,
SCENE WEB, L'ŒIL D'OLIVIER...

3

COPRODUCTEURS FIDÈLES
THÉÂTRE J.TATI / AMIENS
COMÉDIE DE PICARDIE / AMIENS
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / PARIS

11 SPECTACLES

CYRANO DE BERGERAC, KNOCK,
DIALOGUES D'EXILÉS, PARTIE,
ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !,
OLIVER TWIST, L'ÉTABLI, LA NOCE,
BRITANNICUS, RUY BLAS,
7 MINUTES

PLUS DE

44200

SPECTATEURS
DEPUIS 2018

UN THÉÂTRE
MUSICAL

PLUS DE **75**

CHANSONS ET TITRES
ORIGINAUX

EN SAVOIR PLUS ?

SITE WEB : www.compagnieduberger.fr

TOUS NOS SPECTACLES : <https://compagnieduberger.fr/spectacles/>

TOUTES NOS RESIDENCES / ACTIONS E.A.C. : <https://compagnieduberger.fr/residences/>

TOUTES NOS VIDEOS : <https://www.youtube.com/@CIEDUBERGER>

TOUT SUR L'EQUIPE : <https://compagnieduberger.fr/lequipe/>

TOUT SUR BROUCHKI : <https://compagnieduberger.fr/brouchki/>

NOTRE THÉÂTRE MUSICAL

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du DINDON de Feydeau, on cherchait trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Dix ans après, ils sont encore là.

De CYRANO DE BERGERAC de Rostand à ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo, en passant par KNOCK de Jules Romains, DIALOGUES D'EXILES de Brecht, PARTIE de Marie Laure Boggio, DOIT-ON LE DIRE ? de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail.

Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Nous faisons ce que nous appelons sobrement du « théâtre musical ». Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs... En accueillant dans l'équipe de L'ÉTABLI l'electro boy Vadim Vernay, nous avons une nouvelle fois bousculé nos méthodes, et imprimé au spectacle une couleur inédite, lancinante et ultra-présente. Sur LA NOCE, nous avons renoué avec une formation type « baloche » : un piano, une contrebasse, une batterie, pour accompagner tout en decrescendo ce mariage voué au naufrage. Un trio de musiciens, complices de la soirée et de leur époque, contraints comme sur le Titanic à jouer jusqu'au bout... Sur BRITANNICUS, un trio de cordes, un saxo, une guitare et un piano, et quelques effets, intimaient aux acteurs la musicalité des vers de Racine.

Sur LES APOLOGUES d'Alain Knapp, textes courts, vifs, drôles et parfois insolents, nous écrivons quelques chansons, comme des volets qui s'ouvrent et se ferment entre les courtes pièces. Sur RUY BLAS, mélodrame parfait dans l'ancienne cour d'Espagne, nous mêlons aux traditionnels piano et contrebasse, un accordéon, un violoncelle, saxophones et guitares, instruments aux tonalités proches de la voix humaine, et prompts à convoquer une émotion musicale narrative, un peu comme au cinéma...

Là, pour ce GRAND DÉMONTAGE, nous allons aussi jouer aux musiciens, aux chanteurs. Et ces instants musicaux seront, pour la plupart, les seuls moments de « sincérité » du spectacle...

L'ÉQUIPE

OLIVIER MELLOR



Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage.

S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'Exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens. Et depuis 2019, la Compagnie du Berger est en résidence longue au Centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèles, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

CV COMPLET : <https://compagnieduberger.fr/wp-content/uploads/2020/09/CV-acteur-mise-en-scene-Olivier-Mellor-2024.pdf>

MARIE LAURE BOGGIO



Marie Laure Boggio s'est formée au Théâtre-École de Montreuil avec Laurent Rey. Avec lui, elle crée *L'amour des mots* de Louis Calaferte. Elle apprend aussi auprès de Luis Jaime Cortez, Catherine Zarcate, Philippe Hottier, Puran Bath.

Pendant plusieurs années elle se consacre au conte, en solo, et anime des ateliers de pratique artistique. Elle adapte et écrit des textes pour le théâtre et la marionnette, et travaille avec la compagnie de marionnettes Théâtre T, la Compagnie de la Cyrène et la Compagnie les gOsses. En 2010 elle rejoint l'équipe de la Compagnie du Berger sur *Knock* puis *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Partie*, *Oliver Twist*, *Doit-on le Dire ?*, *la Noce*, *Britannicus*, *Ruy Blas* ou encore *L'Établi*.

JONATHAN BRYCHCY

Écrivain, metteur en scène et comédien, Jonathan a suivi des études en arts du spectacle à la faculté des arts d'Amiens, au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens (théâtre et marionnette), au Conservatoire à rayonnement départemental d'Arras (théâtre et danse) ainsi qu'au Conservatoire à rayonnement départemental de Tourcoing (Atelier chorégraphique).

Son écriture s'axe sur l'exploration des questions d'identité, de l'individu, du queer, des violences systémiques à travers un prisme poétique. Il transpose certains de ses textes sur la scène dans des formes performatives, notamment avec *Le Diable n'habite plus ma maison* en collaboration avec l'artiste Julie Cronier.



FRANÇOIS DECAYEUX

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier, Didier Chappée et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la Compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, *Britannicus* ou *Dialogues d'exilés* et *la Noce* de Bertolt Brecht, et *Ruy Blas* de Victor Hugo.



SÉVERIN TOSKANO JEANNIARD



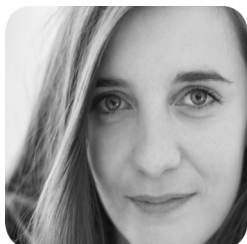
Compositeur, musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Jî Mob », « Diaz Connection » ou « Ton Géant ».

RÉMI POUS

Formé au cours Florent par J-P Jacovella, Denise Bonal et Raymond Acquaviva. Il entre en 1996 au Théâtre Studio sous la direction de Christian Benedetti et Jérôme Hankins. Il débute sa collaboration avec la compagnie du Berger en 2007 avec *Le Dindon* où il jouait Pontagnac, et la poursuivra avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Oliver Twist*, *l'Établi*, *la Noce*, *Britannicus* et *Ruy Blas*.



FANNY SOLER



Comédienne, elle s'est d'abord formée au Conservatoire Régional d'Amiens avec Michel Chiron puis à l'Académie Théâtrale d'Agen sous la direction de Pierre Debauche. Au sein de plusieurs compagnies, elle a joué Molière, Shakespeare, Hugo, Wedekind, Crommelynck, Rostand, Sartre mais aussi Brecht, Khemiri, Visniec, Diastème ou encore Wittenbols.

STEPHEN SZEKELY

Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision. Il joue au théâtre régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* de Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *Knock*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, *L'Établi*, *la Noce*, *Britannicus*, *les Apologues* ou encore *Ruy Blas*.



LE GRAND DÉMONTAGE

création collective

écriture / jeu / accessoires

Marie Laure Boggio, Jonathan Brychcy, François Decayeux,
Séverin Toskano Jeanniard, Olivier Mellor, Rémi Pous, Fanny Soler et Stephen Szekely

mise en scène

Olivier Mellor

musique originale

Séverin Toskano Jeanniard

lumière Olivier Mellor

son Séverin Toskano Jeanniard

costumes Marie Laure Boggio, Fanny Soler

scénographie Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard

photos Ludo Leleu, Patrick Wojtasik

affiche Philippe Leroy

production

Compagnie du Berger

coproduction

Centre culturel Jacques Tati / Amiens

Collectif le Slip / Amiens

coréalisation

l'Escalier du Rire / Albert (80)

Péniche Célestine / Amiens (80)

la Véranda – Centre Dramatique Dramatique / Naours (80)

Théâtre du Mont d'Arguel (80)

la Grange Ouverte / Saint-Martin en Vercors (26)

Festival Grobiland / Marchampt (69)

la Laie des Elfes / Cerisy (80)

avec le soutien

du Conseil départemental de la Somme

*La Compagnie du Berger est également « compagnie résidente » au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS
et au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS.*

La Compagnie du Berger est adhérente au SYNAVI.

Spectacle déjà joué au...

CENTRE CULTUREL J.TATI / AMIENS (80)

L'ESCALIER DU RIRE / ALBERT (80)

PÉNICHE CÉLESTINE / AMIENS (80)

SALLE POLYVALENTE / NAOURS (80)

THEATRE DU MONT D'ARGUEL / ARGUEL (80)

LA GRANGE OUVERTE / ST MARTIN EN VERCORS (26)

FESTIVAL GROBILAND / MARCHAMPT (69)

LA LAIE DES ELFES / CERISY (80)

LE CHAUDRON – Scène des Étudiants / AMIENS (80)

SALLE DES FÊTES / SAINT-LÉGER LES DOMART (80)

AUDITORIUM ROSTROPOVITCH / BEAUVAIS (60)

■ ■ ■

COMPAGNIE DU BERGER

CENTRE CULTUREL JACQUES TATI
RUE DU 8 MAI 1945 80000 AMIENS



06 32 62 97 72

compagnie@compagnieduberger.fr
www.compagnieduberger.fr

